

Sortir du cercle vicieux : faire des soins de qualité une priorité sociale

**Samuel Burri et Enrico Borelli,
co-responsables de la branche des soins d'Unia
23 février 2024**

La crise de la couverture en soins I

Selon l'Office fédéral de la statistique, **d'ici 2040,**

- le nombre **des plus de 65 ans augmentera de 52 pour cent,**
- le nombre **des plus de 80 ans augmentera de 88 pour cent,**
- cela nécessitera 54 000 nouveaux lits en EMS,
- ce qui représente environ **900 homes supplémentaires,**
- Spitex augmentera sa clientèle de 100 000 bénéficiaires de soins.

La crise de la couverture en soins II

- D'ici 2040, **35 000 postes supplémentaires dans les soins de longue durée** seront nécessaires.
- En **novembre 2023, 15 790 postes de soignant-e-s** étaient à **pourvoir** dans l'ensemble du secteur de la santé (JobRadar).
- **300 à 400 soignant-e-s** quittent la profession chaque mois.

La crise de la couverture en soins III

Les raisons sont les suivantes :

- **Les conditions de travail difficiles.**
- **La spirale infernale des soins (de longue durée) :**

Pour contenir les coûts, un régime de financement a été mis en place qui impose aux soins des contraintes de temps. Cela est contraire à la « logique des soins » en tant que travail relationnel et à l'éthique des soignant-e-s, et conduit à un épuisement psychique et physique.

Conséquences de la crise de la couverture en soins I

En plus des soignant-e-s, la crise de la couverture en soins touche en particulier les résident-e-s :

- Le travail relationnel (et l'accompagnement) ne sont pas suffisamment pris en compte dans le système. Cela a des répercussions sur la **qualité de vie des résident-e-s**.
- Renoncer à des prestations de soins et à satisfaire les besoins humains par manque de temps : **les résident-e-s sont insuffisamment pris en charge**.
- Les **erreurs dans les soins** qui pourraient être évitées sont plus fréquentes.

Conséquences de la crise de la couverture en soins II

Les proches mis à contribution :

- A côté des places en EMS, **il manque aussi des services abordables** pour le troisième âge : aide au ménage, soutien dans la vie quotidienne, accompagnement et offres de logements abordables et intégrés.
- Cette **crise de la couverture en soins devra être absorbée par les proches**. Avec des conséquences pour
 - leur situation professionnelle,
 - leur santé : la perte d'autonomie des personnes âgées peuvent mener au surmenage des proches.

Pistes pour sortir de la crise de la couverture en soins I

- I. **Des soins de qualité et la qualité de vie** dans la vieillesse **doivent être au centre des préoccupations**. Pour cela, il faut notamment impliquer les soignant-e-s dans l'organisation du travail.
- II. Les **conditions de travail** dans les soins de longue durée doivent être améliorées à court terme afin de réduire le taux d'abandon de la profession.
- III. Il faut des **offres abordables afin d'éviter**, dans la mesure du possible, les **entrées en EMS** et ne pas surcharger outre mesure les proches (logements protégés, soutien quotidien, accompagnement).

Pistes pour sortir de la crise de la couverture en soins II

L'évolution démographique entraîne inévitablement une augmentation des coûts pour la société :

- Soit pour le **développement et le financement d'offres étendues avec de bonnes conditions de travail.**

Ou si la situation continue de se dégrader:

- En raison du **recul du taux d'activité** et des **coûts qui en résultent** en cas de surcharge des **proches aidant-e-s**, mais aussi en raison de l'augmentation des coûts de traitement dus à la négligence et aux traitements et hospitalisations d'urgence.

Pistes pour sortir de la crise de la couverture en soins III

- I. **Les coûts résultant de l'évolution démographique doivent être répartis équitablement dans l'ensemble de la société :** moins par le bais de primes par tête, davantage par des participations des pouvoirs publics.
- II. **C'est pourquoi les soins longue durée et la sécurité des soins pour les personnes âgées doivent être considérés comme un défi social et devenir une priorité politique.**

La responsabilité des syndicats

- Il faut un large débat au sein de la société civile pour renégocier la solidarité intergénérationnelle et la répartition des coûts dans la société. Avec le « **Manifeste pour des soins de qualité** » et le colloque en août avec la participation d'autres organisations, nous contribuons à un large débat au sein de la société civile.
- Des soins de qualité sont indissociables de la question de l'organisation du travail et des conditions de travail. C'est pourquoi **les soignant-e-s doivent être pris au sérieux et participer aux discussions sur l'organisation et les conditions de travail**. Les syndicats et les associations d'employé-e-s ont le devoir de mettre cela en œuvre ensemble.